

LE PATIENT DE LA SEMAINE : L'APRÈS CANCER

AUTEURS : SOURAUD SÉVERINE (PHARMACIENNE)



Sous forme de billet d'expert, ce contenu aborde le sujet du rétablissement à la suite de la maladie : traitements allégés, vacances, esthétique, etc.

Voici quelques échanges avec mes patients après une chimiothérapie. Malheureusement, pour d'autres, la vie s'arrête, mais, aujourd'hui, je n'ai pas envie de vous en parler. Je ne veux raconter que des histoires qui finissent bien...

Mme G a une tumeur dont la médecine a pu stabiliser l'évolution, on la surveille, les médecins lui ont dit qu'elle vieillira avec et mourra très certainement d'autre chose. Ces traitements s'étant enfin arrêtés, elle a des projets et voudrait que je l'y aide :

« J'aimerais repartir sur une île au soleil où nous allions chaque hiver avant la maladie. Nous y allions tous les ans depuis notre retraite, nous y retrouvions des amis. Le médecin est d'accord mais il faudrait que j'emporte avec moi deux mois de traitement. ». Bien entendu, nous trouvons une solution, pas question de priver Mme G d'une soirée sous les cocotiers, entourées de ses camarades.

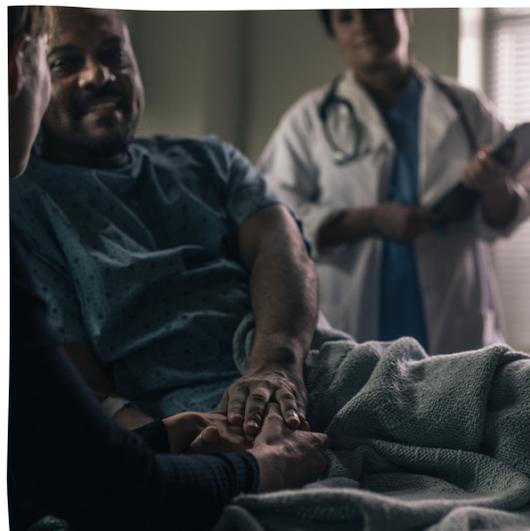
Mr P n'a plus ni radiothérapie, ni poche de stomie (c'est un petit trou où s'évacuent les selles, réalisé par le chirurgien suite à un cancer colique). Il a pu être réopéré, il garde encore un transit accéléré, mais avec un peu de lopéramide et un régime strict, il retrouve une vie normale. Sa femme me souffle, un sourire aux lèvres : « je le vois bien qu'il va mieux, il recommence à aller jouer aux boules avec ses copains... ».

Mr H, 43 ans, laisse derrière lui huit mois difficiles, il tolérait mal sa chimiothérapie et avait beaucoup de nausées. Nous nous voyions alors pour des perfusions, des antidouleurs, des anti-vomitifs... Aujourd'hui, tout cela est derrière lui et il vient avec une ordonnance pour une pathologie bénigne, n'ayant aucun rapport avec son cancer. Je suis contente pour lui, je sais qu'il a repris le travail, et lui demande, les vacances approchant :

« - Vous partez un petit peu en congé ?

- Ah non, alors !, me répond-t-il ravi, je veux travailler !

»



Mme M vient chercher pour la première fois une boîte d'aromasine. C'est un traitement fréquemment recommandé après un cancer du sein. Il s'agit d'un comprimé à prendre tous les jours pendant cinq ans. Depuis plusieurs mois, elle faisait des allers-retours à l'hôpital pour ses perfusions de chimiothérapie. Les résultats sont bons, les médecins arrêtent les lourds traitements. Elle me confie.

« - Cela me fait tout drôle d'avoir plus qu'un comprimé à prendre. Si vous saviez comme je suis contente : un seul comprimé, vous vous rendez compte ! J'ai plus l'habitude moi... »

Mme T n'était pas venue depuis quelques semaines à la pharmacie. Je m'en étonne, elle me répond :

«- J'ai été absente car j'ai été opérée.

- Rien de grave j'espère ?

- Oh, non, là, c'est presque une récompense... »

En fait, elle vient d'avoir la reconstruction de son sein qui avait dû être ôté complètement. Elle me confie que maintenant elle a deux jolis seins de jeune fille, que c'est une délivrance pour elle, qu'elle n'avait pas réussi à s'accepter ainsi mutilée, qu'elle n'avait pas enlevé son t-shirt devant son mari depuis plus d'un an. Donc aujourd'hui, tout va bien, elle se sent à nouveau femme.

Mme L a fini sa chimiothérapie, elle redoute bien entendu les scanners de contrôle mais commence à se détendre, les résultats étant bons. Nous papotons souvent. Elle me raconte :

« Cet après-midi je vais à une exposition avec mon mari. Ah ! mon époux, il a été formidable durant ces mois difficiles... Il me faisait à manger les choses que j'aime, me remonter le moral, jouer les taxis, m'acheter des fleurs lui, qui avant n'y pensait jamais... Ma maladie nous a changés. Nous nous sommes rapprochés, et maintenant nous croquons la vie... Et mon mari, je crois, encore plus que moi ! ».

J'espère qu'en partageant ces petites anecdotes, je donne un peu de force à ceux qui se battent contre la maladie, attendent des résultats, supportent des traitements agressifs... Bon courage à vous.